

# La COVID, révélateur d'une crise globale

**Respectable Loge, Les 7 Frères d'Héliopolis, Orient de Conflans Ste Honorine, Région 7**

**Mots-clefs : Démocratie, République, Laïcité, Environnement, Externalisation**

Une crise sanitaire et sociale qui révèle un triple enjeu démocratique, républicain et social.

La crise liée à la pandémie de covid aura déclenché une prise de conscience de l'individu de son existence par rapport à un groupe, et sa dépendance à un système qui ne lui convient pas. La rupture sociale brutale lui a permis, en l'extrayant de ses activités habituelles, de mesurer son envie et sa capacité d'agir sur son environnement.

La mondialisation des échanges économiques, mais également humains et culturels, réduit le poids et la puissance des États-Nations, cadre traditionnels de l'exercice démocratique et de la souveraineté des Peuples. A cela s'ajoute l'émergence de pouvoirs privés transnationaux, les GAFAs dont l'action empiète sur la sphère régaliennne : gestion des données, information et censure, recherche fondamentale et conquête spatiale...

De plus, depuis plusieurs années, l'idéal démocratique est désormais concurrencé par des régimes autoritaires ou illibéraux qui entendent s'imposer comme des contre-modèles au nom d'une prétendue efficacité, économique hier, sanitaire aujourd'hui, et un relativisme civilisationnel.

Face à ces enjeux, le multilatéralisme et les organisations internationales, censées représenter l'intérêt d'une Humanité collaborative, ont montrés leur échec ou, du moins, leurs limites.

Pour autant, la mondialisation a permis à une grande majorité de cette Humanité de sortir de la misère, mais sans amener la démocratisation que pouvait augurer cette formidable amélioration des niveaux de vie.

S'il paraît par trop ambitieux d'esquisser ici des pistes pour résoudre ces questions au niveau international, le GODF a un rôle à jouer face aux enjeux que pose localement ces nouveaux paradigmes dont les déséquilibres et les dangers ont singulièrement été mis en lumière par la crise sanitaire et sociale que nous vivons.

Trois enjeux, parmi d'autres, peuvent ainsi, être isolés :

- L'enjeu démocratique et éthique, avec les tentations sécuritaires et technocratique (déléguer la décision aux experts, par exemple), mais également l'attraction des régimes non démocratiques (y compris par des opérations d'influence à la limite de l'ingérence). Comment, par tempête, préserver les règles démocratiques et éthiques, droits fondamentaux de chaque Homme, qui font l'essence même de nos valeurs et qui ne doivent pas être sacrifiés à la gouvernance des circonstances.

- L'enjeu républicain et laïque, face à des communautarismes et des mouvements religieux qui exploitent inmanquablement les difficultés du temps pour embrigader de nouveaux disciples. Comment renforcer les murs de la maison commune alors même que, sous le marteau de la mondialisation et l'enclume de l'individualisme, la République est concurrencée par de nouveaux modèles sociaux, souvent importés de l'étranger, qui prétendent substituer à la Fraternité, une concurrence « libre et non faussée » d'un individualisme communautaire.

- L'enjeu social et environnemental, enfin, pour permettre de recouvrer une indépendance économique sans tomber dans les sirènes du protectionnisme, sans sacrifier notre modèle social et en améliorant la condition environnementale de manière à la fois efficace et non-dogmatique. Comment contribuer à une croissance soutenable tant économiquement et écologiquement, sans tomber également dans le conservatisme figé ni dans l'environnementalisme dogmatique et tétanisant.

L'occasion pour le Grand Orient De France de s'affirmer comme garant éthique et porteur d'espoir

Face à ces enjeux, le GODF peut à la fois être une vigie, une force de proposition et un acteur de terrain.

Vigie en faisant œuvre de lanceur d'alerte sur les éventuelles dérives, dangers, risques, au niveau national mais aussi local, au regard de ces valeurs et exigences fondamentales.

Le rôle des instances nationales, par une présence active dans le débat public, est essentiel. Mais elle doit également s'accompagner par une contribution active des Ateliers et des instances régionales pour alerter sur des situations locales et, en lien avec le niveau national, faire entendre la parole maçonnique dans ces questions de proximité, notamment en lien avec les élus, acteurs et médias locaux. Cela nécessite un travail de fond sur les moyens que le GODF décidera de se donner pour mettre en œuvre son externalisation.

Vigie également en rappelant, notamment en se réappropriant des outils de pédagogie grand public, les valeurs que nous défendons.

En cela, l'absence d'une prise de parole sur un point de vue maçonnique face aux décisions qu'ont eu à prendre les autorités tant nationales que locales depuis plusieurs mois, est à regretter.

Enfin, dans les débats environnementaux, sanitaires et économiques, notamment, le GODF doit rappeler et soutenir une parole rationnelle en œuvrant, sans rentrer dans les arbitrages techniques ou démocratiques, pour réhabiliter la parole scientifique, face, notamment, à la montée d'un environnementalisme complotiste et magique (anthroposophie, anti-vaccin...).

Rôle de force de proposition ensuite en participant à l'émergence d'idées nouvelles et de propositions concrètes sur les grands sujets sociaux et de société d'aujourd'hui et de demain.

L'enjeu est moins de faire émerger des contributions internes, force limitées, mais de soutenir la parole d'associations, d'intellectuels, de mouvements, proposant des réformes correspondant à nos combats. Les principaux domaines sont connus : fin de vie, économie sociale et solidaire, égalité réelle des Droits...

Là aussi, les niveaux local et national sont complémentaires avec, une programmation ambitieuse d'interventions sur les Territoires (y compris avec les Instances nationales et régionales en moteur et force de proposition).

Acteur de terrain enfin par le soutien actif et concret, financier notamment, à des initiatives d'éducation populaire, via, par exemple, à un système de bourses nationales, régionales ou même locales sans tomber dans les travers de la pure charité.

Pour être écouté et reconnu par l'ensemble des individus, le GODF doit, en amont ou parallèlement, faire un travail de réhabilitation de son image par une large communication utilisant tous les moyens de communication possibles.

L'image erronée que les Français ont de la Franc Maçonnerie, s'est construite progressivement et profondément pendant de nombreuses années. Les croyances sont désormais ancrées.

Le GODF doit :

expliquer clairement ses valeurs, ses principes et ses objectifs,

Restaurer la vérité sur les mensonges et idées fausses qui sont largement utilisées pour le discréditer,

Démontrer que son organisation permet de garantir l'exemplarité en son sein et agit chaque jour pour la défendre et la préserver

**Renforcer la parole du GODF au sein du débat public au niveau national mais également local en renforçant considérablement les outils de pédagogie auprès du grand public, soutenant activement et concrètement des actions locales républicaines et diffusant les débats d'idées dans les domaines éthiques et sociaux.**